

# La ville prévoit une perception d'impôts de \$6.083.765

## Les écoles séparées recevront \$433.753

L'évaluation totale de 1937, pour fins d'impôts, se totalise à \$456.315.000 selon les prévisions déposées par le maire Lewis.

### LE CONSEIL MUNICIPAL ETUDIERA LE BUDGET

Les écoles publiques recevront \$970.737,92 et les écoles secondaires, \$619.439,40. — L'administration proprement dite d'Ottawa coûtera \$2.065.331.

### LA CIE DES TRAMWAYS EXEMPTEE DE \$18.656.

Le maire Lewis, au nom du Bureau des commissaires a déposé, aujourd'hui, chez le greffier municipal le rapport pour le budget de 1937, qui sera maintenant soumis au conseil. L'impôt sera prélevé sur une évaluation totale de \$456.315.000 et rapportera \$6.083.765,91 dont \$433.753,16 pour les écoles séparées d'Ottawa.

L'évaluation pour fins d'impôts est répartie comme suit:

Caisse générale .....	\$152.711.369
moins la déduction pour escompte, remises etc., à l'1% p.c. ....	2.291.369
	\$150.420.000
Contribuables des écoles publiques .....	\$123.809.761
moins la déduction pour escompte, remises etc., à l'1% p.c. ....	1.857.761
	\$121.952.000
Contribuables des écoles secondaires (Collegiate Institutes) .....	\$155.277.197
moins les mêmes déductions .....	2.329.197
	\$152.948.000
Contribuables des écoles séparées au taux de ces écoles (\$45,84 par mille dollars d'évaluation) .....	27.760.347
moins les mêmes déductions .....	416.347
	\$27.344.000
Contribuables des écoles séparées au taux des écoles publiques (\$39 par mille dollars d'évaluation) .....	3.707.089
moins les mêmes déductions .....	56.089
	\$3.651.000

(Suite à la 6e page)

L'hon. Paul Leduc  
à Ottawa hier

### L'ALBERTA A BIEN BESOIN DE DOUGLAS

C'est l'avis du créditaire G. L. MacLachlan en route pour l'Angleterre. Une nouvelle tentative.

#### REUSSIRA-T-ELLE?

L'Alberta a grand besoin du major Douglas pour conseiller le gouvernement Aberhart dans l'application pratique de la doctrine économique du crédit social. C'est ce qu'a déclaré à son passage à Ottawa M. G.-L. MacLachlan, président de la Commission Créditaire d'Alberta, qui est en route pour l'Angleterre afin de tenter une autre fois de persuader le fondateur du crédit social de se rendre en Alberta. C'est vendredi que M. MacLachlan s'embarqua à Montréal sur un paquebot à destination de l'Europe.

Il est reparti pour Toronto hier soir.

### MILITAIRES ET AVIATEURS AU COURONNEMENT

Ils sont partis aujourd'hui de Montréal sur le vaisseau Montcalm.

#### AUTRES VOYAGEURS

MONTREAL, 28.— Le Canada envoie aujourd'hui ses forces militaires de terre et d'aviation aux fêtes du couronnement. Le vaisseau Montcalm, charge de troupes, est parti aujourd'hui pour descendre le St-Laurent. C'est le premier départ de militaires de Montréal depuis la grande guerre.

Outre les soldats et les aviateurs, des centaines de citoyens se sont aussi embarqués. Il y a entre autres 160 écoliers choisis par tout le Canada.

Le brigadier-général A. Ross, président de la légion canadienne, est également parti pour Londres, et il a reçu une invitation de visiter Berlin comme hôte de l'association allemande des combattants.

La discussion se continue toujours dans la même atmosphère. Libéraux et nationaux dissident.

### Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

74—

D'autre part, la corporation des graveurs sur bois (*formschneider*) n'aurait pas permis aux maîtres peintres et dessinateurs de graver eux-mêmes leurs planches de bois. En effet, les lois et règlements des corporations étaient, alors sévèrement exécutés dans tous les pays, particulièrement à Nuremberg; Albert Dürer dut payer quatre florins à la Société des Peintres qui voyait d'un mauvais œil qu'il peignait dans cette dernière ville.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT — les mieux outillés de la région.

98, rue Georges, Ottawa

Telephone: R. 514

# London veut prévenir une épidémie de typhoïde

L'inondation cause des dégâts considérables



### LA DÉLÉGATION ALLEMANDE AU COURONNEMENT

Le représentant de Hitler sera le feld-maréchal von Blomberg.

#### LE PRINCE FREDERIC

(Press canadienne)

LONDRES, 28.— Le feld-maréchal von Blomberg, ministre de la défense de l'Allemagne, représentera Hitler au couronnement de Georges VI et d'Elizabeth. Il descend d'une famille militaire distinguée. Il parle l'anglais couramment.

Von Blomberg, qui est âgé de 58 ans, fut nommé lieutenant en second il y a 40 ans, premier lieutenant en 1907 et capitaine en 1911. Il fit du service sur tous les fronts pendant la grande guerre et après 1928 ses promotions furent rapides. En 1930, il fut ministre de la défense sous le régime naziste, et il y a trois ans, il fut élevé au rang de colonel général, le plus haut grade après celui de feld-maréchal dans l'armée allemande; fit un voyage aux Etats-Unis en 1930.

L'amiral Oskar Schulze sera le second membre de la délégation allemande et le major-général Hans Stumpff le troisième.

Le prince Frédéric de Prusse, le plus jeune petit-fils de l'ex-Kaiser, assistera au couronnement privément, sur invitation personnelle de la reine Marie. Il assista l'an dernier aux funérailles de Georges V. Il est âgé de vingt-six ans.

BERLIN, 28.— On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

On croit que deux milliers de nouveaux membres se joindront dans les rangs des nazis le 1er mai. Le nombre serait alors porté à 6 000 000.

—

# Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913  
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)  
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télegraphiques:  
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS  
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau de Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS  
Quotidien  
Canada \$5.00 Ottawa, par poste, \$ 6.00  
Etats-Unis \$7.00 Union Postale \$10.00  
Hebdomadaire  
Canada \$1.50 Etats-Unis et Union Postale \$2.50

MERCREDI, 28 AVRIL 1937

## La presse libérale et M. Hepburn

Le premier ministre d'Ontario s'oppose de nouveau, si c'est nécessaire, à l'empiètement de M. Lewis et du C. O. I. — Rumeurs d'élections générales. — Dans son ensemble, la presse libérale a critiqué l'attitude de M. Hepburn.

On prête à M. Hugh Thompson, agent du Comité d'organisation industrielle de John Lewis et organisateur de la grève de la "General Motors" à Oshawa, l'intention de syndiquer, dans un bref délai, les ouvriers de quelque trois cents industries qui fournissent aux usines d'Oshawa pièces et matériaux. "Si c'est là un nouveau défi des agitateurs étrangers, a déclaré M. Hepburn, je suis prêt à accepter la lutte." Aussi est-ce pour prévenir les conflits futurs que le premier ministre pousse l'organisation d'une Commission de l'industrie et du travail, et qu'il a l'intention de lui confier le règlement des différends industriels. M. Hepburn croit qu'il a été justifié de tenir tête au C. O. I. et de prévenir les actes illégaux dont cette organisation s'est rendue coupable aux Etats-Unis. Il espère aussi que son attitude sera approuvée par la population ontarienne en général: "Si le peuple de l'Ontario consent à voir l'industrie canadienne dominée par Lewis et ses agitateurs stuppides, il ne me reste plus qu'une chose à faire, me retirer sur ma ferme dans le comté d'Elgin, où je pourrai oublier, du moins, les responsabilités de la vie publique. Mais je ne crois pas que les populations de la province veulent se soumettre à cette dictature en puissance sous la main de Lewis."

L'énergie attitude de M. Hepburn pendant la grève d'Oshawa et en présence des organisateurs du C. O. I., a donné naissance à des rumeurs d'élections générales. Des journaux libéraux admettent que la question des écoles séparées est rejetée loin dans l'ombre et que les conservateurs ont perdu leur meilleur cheval de bataille, mais ils supplient le premier ministre, au nom de la paix industrielle, de ne pas livrer aux débats électoraux la question de l'offensive de John Lewis et de ses accords dans les milieux syndicaux ontariens.

Cette manière de voir ne nous étonne pas. Pendant le conflit d'Oshawa, alors que les journaux indépendants et conservateurs approuvaient le premier ministre, les organes libéraux le blâmaient et lui tournaient le dos. La critique fut tellement générale, dans Ontario et dans Québec, que l'on aurait dit qu'un chef d'orchestre invisible dirigeait ce concert de blâmes. Cette unanimous n'était-elle pas plutôt la résultante d'une doctrine chère à ces organes, celle du libéralisme économique? "En dépit de ses bonnes intentions, écrit l'un d'eux, le premier ministre de l'Ontario compromet souvent les causes qu'il prétend servir. Impulsif et irréfléchi, M. Hepburn provoque des complications par l'exagération de ses méthodes et l'outrance de ses discours... M. Hepburn a manqué à ces règles de sagesse en traitant tous les officiers étrangers d'une union ouvrière internationale comme s'ils étaient responsables des paroles et des actes de M. Lewis. Il erre dangereusement en refusant à un groupe de travailleurs le droit d'affiliation aux syndicats internationaux... Mais qui sauvera le cabinet Hepburn des conséquences des indiscretions de son chef?" Un autre dit: "M. Hepburn refuse de reconnaître l'union dont font partie les grévistes d'Oshawa, parce qu'il obéit au commandement de chefs étrangers. Il n'existe pas de loi qui défende pareille association internationale... Au point où en sont les choses, c'est l'outrance du gouvernement qui compromet le règlement d'une querelle industrielle qu'il a envenimée par une série de bêtises inexcusables... Outrepasst les règles de la prudence et de l'impartialité, il a refusé de parlementer avec les ouvriers américains, sous prétexte qu'ils obéissaient à un mot d'ordre détestable... Nous sommes de ceux qui croient en la sincérité de M. Hepburn, mais force nous est de douter de sa compétence et de son jugement." D'autres traitent le premier ministre d'incompétent, d'extravagant, de démagogue inconscient et irresponsable!

Ces journaux libéraux sont conséquents avec eux-mêmes. Ils n'aiment pas la manière forte, même quand le bien commun l'exige. Sous prétexte de respect envers la liberté individuelle, ils sont prêts à faire fi du bon sens et de l'expérience, à laisser les éléments de désordre s'établir chez nous, à préparer le lit des révolutionnaires. Ils se compiaient dans l'équivoque et l'abou-

lie. Comme Pilate, ils se lavent les mains et répudient toute responsabilité découlant d'actes qu'ils laissent poser. Heureusement pour le bon ordre en cette province, M. Hepburn n'est pas de leur école.

Charles GAUTIER

## BILLET

### DEMENAGEZ-VOUS?

Ce matin, aux petites heures, passait, à ma porte, une voiturette poussée à bras d'homme, un de ces véhicules à toutes fins qu'on voit le samedi aller au marché By et en revenir avec des caisses éventrées et des restes de légumes. Le char hospitalier en ses six pieds de longueur contenait un lit, un chiffonnier, deux chaises, un poêle, des cadres, et même — puisque c'était aux petites heures — des ustensiles d'une évidente intimité. Mai n'a pas encore fleuri sa tête de lilas, que les condamnés au démenagement annuel se balladent dans nos rues. Spectacle gratis, obligatoire, qui ne diffère en rien avec celui qui offraient, aux âges préhistoriques, les émigrations d'ancêtres chassés de leurs autres par des fauves...

Mais en ce temps-là, le convoi des démenageurs était des moins compliqués. Pas de literie à transporter, le sol dur ou moussu donnant un matelas gratuit et nature. Pas de piano, pas de poste radiophonique, pas de balayeuse et d'essoreuse électriques, ni cadres ni bibelots. Ni la toilette de madame, ni les livres de classe des micoches. Et la famille partait sans retour et sans bagage. Le long de la route, l'homme tuait pour la nourriture des siens, et le menu — chairs de poissons, de volatiles et de quadrupèdes — cuisait sans sel, poivre ou sauce, sous la cendre. Come breuve l'eau des torrents, ou le sang chaud des bêtes. Puis, en avant, n'importe où et pour n'importe quel temps. Consolation qui ne reviendra jamais: ni propriétaires, ni locataires.

C'est le passé. Aujourd'hui, nos moeurs se sont affinées. Chacun a son chez soi, son matriarce. Pas moyen d'échapper à la police et aux créanciers. Quelques malheureux croient qu'il s'agit de changer de domicile pour éviter ces débiteurs. Les autres prennent plaisir à annoncer que, cette année, ils vont s'améliorer (style des démenageants). S'améliorer, c'est pour eux entrer au Paradis terrestre. A la visite de février, la famille a découvert quelque chose de joli et de pas cher. Que les dieux lui épargnent de terribles réveils, sous les punaises très spéciales du "petit logis pas cher"!

Déménager même en pays doré est une misère ajoutée à la pauvre condition humaine. On y laisse toujours un peu de soi-même, une lettre d'une jeune amie de jadis, quand on portait innocemment son cœur à la boutonnière, et que les successeurs à l'ancien domicile liront en crevant de rire. Ces catastrophes font des victimes inconsolables. Vous donc que l'approche du démenagement jette dans un océan de bonheur, prenez garde de laisser sur la grève trop de dépouilles. Souvenez-vous que la maison que l'on quitte est une maison de verre...

Mais si vous déménagez, vous faites déjà la dernière inspection. Vous découvrez qu'au nouveau domicile, la place vous manquera pour placer tel lit, tel matelas ou divan, et que vous vous passerez sans peine de quelques couvertures... De grâce, si les créanciers ne guettent pas votre départ, et si vous avez le cœur sur la main, ne vous mordez pas: lisez sans retard cette Petite Annonce, gratis pro Deo:

A 447, rue Sussex, au Home Jociste, il faudrait au moins trente lits complets de plus, les jeunes sans-abri devant coucher sur la dure, faute de mieux... (Sans commentaire.)

BAYARD.

## AU JOUR LE JOUR

### Le cas de M. Ferguson

L'"Unité", journal hebdomadaire de Montréal, continue sa campagne contre la nomination de M. Alex Ferguson à la tête du port de la Métropole.

"On nous informe, écrit ce journal, que l'honorable M. Howe, américain d'origine, n'est pas imbue de fanatisme comme beaucoup de ses amis de l'Ontario et qu'il n'a nommé Alex Ferguson à la tête du port de Montréal que pour qu'il le croit le plus compétent. Si M. Howe nommait à la tête du port de Toronto un Canadien français qui ne soit pas un mot d'anglais et fût en même temps un fanatique français et catholique, croit-il que les Torontonians et les Ontariens tolèreraient pareille insulte à la majorité anglo-saxonne de l'Ontario? C'est pourtant la situation inverse qu'il a créée à Montréal. Alex Ferguson n'est pas Canadien de naissance. Il ne parle pas le français. On affirme qu'il est très anticanadien-français, et des citoyens éminents en témoignent. Pourquoi M. Howe, un homme d'affaires très honorable et très ouvert, dit-on, obstine-t-il à maintenir Ferguson à la tête du port de Montréal? M. Howe a reçu des protestations de toute la province. Ses collègues du cabinet, si l'osent pas, par courtoisie, interviennent dans son ministère des Transports, verront avec plaisir le déplacement de Ferguson. Les électeurs du Québec sont soulevés contre Ferguson. Qu'est-ce qui empêche M. Howe de ramener à Ottawa ou à Toronto ou ailleurs ce pauvre Ferguson? L'entêteté? M. Howe doit être plus large d'esprit que cela. S'il dépose Ferguson, il paraîtra avoir cédé à l'opinion publique? Est-ce un si grand mal? Vaut-il mieux pour M. Howe passer pour un fanatique ennemi de notre race? Ce qu'il n'est pas peut-être!"

Cet appel de l'"Unité" au ministre des Transports ne sera pas plus entendu que les précédents. En nommant cet unilingue, hostile aux Canadiens français, à la direction du port de Montréal, Ottawa s'est fiché de la province de Québec. Maintenant il ne veut pas revenir sur ses pas. Et Montréal devra subir Alex Ferguson. Voilà comment sous le système actuel des partis politiques les droits des nôtres sont protégés. Ce ne pourra jamais être plus mal.

## Hommage à M. l'abbé Groulx

M. l'abbé Lionel Groulx a fait, cette année, à Québec, une série de conférences sur l'histoire du Canada. La dernière a eu lieu vendredi dernier au palais Montcalm. Invité à prendre la parole, Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a dit: "Les leçons ont beau être intéressantes, il ne faut pas tout de même que la classe dure trop longtemps. Le moment des prix est venu. Je décernerai volontiers un prix d'assistance à l'auditoire, un prix d'excellence à la Société St-Jean-Baptiste et un diplôme au conférencier. J'ai suivi ici ce soir, pour manifester l'amitié que j'ai pour l'abbé Lionel Groulx, pour lui apporter le sentiment de ma reconnaissance, au risque du scandale. M. l'abbé Groulx est un des maîtres de l'heure; il est un de ceux à qui notre race doit davantage."

Témoignage d'autant plus précieux qu'il vient de plus haut. Et, nous, les jeunes, nous apprécions beaucoup ce jugement porté sur celui que, depuis nos années de collège, nous regardons comme notre véritable chef national. S'il est quelqu'un qui ait travaillé à nous refaire une âme nationale, c'est bien M. l'abbé Lionel Groulx. Il s'est penché sur l'histoire, non pas en dilettante, mais en homme d'action, pour y chercher les éléments d'une pensée et d'une action nationales, en conformité de notre être ethnique, de ses traditions et de sa mission dans le monde. Au contact des enseignements de M. l'abbé Groulx, la jeunesse d'aujourd'hui a appris à penser et à agir suivant les aspirations du groupe racial auquel elle se rattache par le sang et par l'esprit. Ce réveil national, que M. l'abbé Groulx a sonné, porte déjà ses fruits. Demain, nous en verrons l'abondante moisson, pourvu que la jeunesse d'aujourd'hui saché ne pas s'écarter de la voie que M. l'abbé Groulx lui a tracée.

### Le coût de l'électricité dans le Ontario

Le Hydroélectrique ontarien marche de succès en succès. Près de deux millions de personnes, soit plus de la moitié de la population de l'Ontario, bénéficieront de la réduction des taux de l'électricité d'après le nouveau système qui sera mis en vigueur le 1er août prochain, annonce M. T.-B. McQuesten, de la Commission hydroélectrique de l'Ontario. A compter de ce jour, les municipalités de la région de Niagara jouiront d'une réduction de deux dollars par cheval-vapeur sur l'électricité qu'elles consomment. Dans les centres ruraux, on accordera également d'importantes baisses.

Sait-on ce que cette nouvelle politique représentera? Une économie de 10.000 dollars environ par jour pour les consommateurs ontariens. C'est quelque chose. S'il en a pu être ainsi, s'est dû à l'attitude énergique de M. Hepburn, premier ministre de l'Ontario, à l'endroit du trust québécois de l'électricité. Le chef du gouvernement refuse de lui laisser exploiter la province grâce à certains contrats onéreux que l'ancienne administration conservatrice avait signé au détriment de la province. La réputation de succès de ce démenagement jette dans un océan de bonheur, prenez garde de laisser sur la grève trop de dépouilles. Souvenez-vous que la maison que l'on quitte est une maison de verre...

Mais si vous déménagez, vous faites déjà la dernière inspection. Vous découvrez qu'au nouveau domicile, la place vous manquera pour placer tel lit, tel matelas ou divan, et que vous vous passerez sans peine de quelques couvertures... De grâce, si les créanciers ne guettent pas votre départ, et si vous avez le cœur sur la main, ne vous mordez pas: lisez sans retard cette Petite Annonce, gratis pro Deo:

C. L'H.

### EPHEMERIDES

### IL Y A VINGT ANS

LE 28 AVRIL 1917

La guerre sous-marine allemande, déclare M. Lloyd George, constitue le problème le plus aiguissant de la France.

A Washington, se tient une conférence entre les représentants de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis.

A la suite de la visite du ministre de la Guerre de Russie sur le front oriental, vingt-huit généraux sont remplacés.

On évalue les pertes allemandes pendant les récents combats de l'Aisne à 235.000 tués, blessés et prisonniers.

La question du Home Rule pour l'Irlande est discutée entre les représentants de l'Angleterre et des Etats-Unis.

## A TRAVERS LES JOURNAUX

### Un argument

LE DEVOIR — Un des fils de lord Asquith, Cyril Asquith, avocat en vedette du Royaume-Uni, vient d'écrire au *Telegraph* de Londres qui le Canada juge en avoir assez de l'appel au Conseil privé en matière civile, il peut de son propre gré et sans avoir besoin du consentement de qui que ce soit, à l'extérieur, aboyer cet appel, tout comme il l'a déjà fait en matière de droit pénal. Cela est vrai; et quiconque s'occupe un tant soit peu de droit est au courant de cela. Au sujet de ces appels, M. Asquith fait deux réflexions, dont l'une impressionnante. D'abord, dit-il, si le Canada priviliege l'application de la loi, il est peut que l'éloignement ou le suivi le Conseil privé du territoire canadien empêche l'application avec les problèmes du Canada; mais cela garantit qu'il sera impartial. Cela revient à dire qu'un tribunal canadien, en matière canadienne, offre d'autant plus de garanties d'impartialité qu'il est éloigné du Canada. Alors, n'aurions-nous pas encore plus de garanties en en appelaient à un tribunal de dernier recours en Australie ou en Afrique-Sud, si plus grande sera leur impartialité?

Le comité de publicité fonctionne, en permanence, depuis que l'on a enregistré les services. Il compte présent l'hon. sénateur Gustave Lacasse, qui rédige la *Feuille d'Erable*, de *Tecumseh*, et comme secrétaire, M. Augustin Potvin, chef d'information du *Droit*. Son vice-président est M. Charles Gautier.

VLADIMIR D'ORMESSON.

• • •  
Jesus a nettement distingué les domaines séparés de Dieu et de César, mais sans soustraire la conduite de César à l'autorité de Dieu.

Chanoine G. CHEVROT.

## ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

28 AVRIL, 1760

### Dernière réunion du Conseil Souverain

La création du Conseil Souverain de la Nouvelle-France avait été nécessaire par les démêlés de Mgr de Laval et du gouverneur d'Avignon ainsi que par la volonté du Roi de rentrer en possession de territoires cédés par le cardinal de Richelieu à la Compagnie des Cent-Associés. La cause principale des dissensions vient de la traite de l'eau-de-vie que Mgr de Laval ne voulait pas tolérer. La peine de mort avait été instituée pour les coupables de cette offense. Une femme ayant commis ce délit, le Père Lalemant intervint pour éviter la sentence, d'Avignon ne prisa pas cette contradiction. C'est en avril que Louis XIV institua le Conseil Souverain, doté de pouvoirs judiciaires et constituant comme une cour d'appel: de pouvoirs administratifs, et d'un pouvoir législatif. Le Conseil Souverain rendit des services considérables à la colonie. En avril 1760, le Canada passa aux mains de l'Angleterre. Alors que Lévis offrit à la France, avec la bataille de Sainte-Foy, son dernier reflet de gloire, le Conseil Souverain tenait à Montréal, le 28 avril, sa dernière réunion.

## Le "Journal" de Québec et la mort de M. Genest

### Reproduction d'un éditorial paru mardi dans les colonnes de notre confrère québécois.

LA MORT DE S. MUEL GENEST pour comme sans reproches — c'est ce Matin, à Aylmer, se déroulera une cérémonie bien émouvante alors que ses amis amis reconduiront au lieu du suprême repos "I. Samuel Genest", l'héroïque président de la Commission laïque catholique d'Ottawa.

Président, il avait cessé de l'être, mais c'est comme tel que, pendant dix-huit ans, il livra des combats dont la légende allait s'emparer. On le vit risquer la prison pour que triomphe la cause à laquelle il avait attaché son nom. Il fut le Bédard d'une autre génération et d'une autre province, mais notre Histoire lui consacrera une de ses plus glorieuses pages.

Né aux Trois-Rivières il y a soixante-et-onze ans, d'un père canadien-français et d'une mère écossaise — il était fier, nous dit-on, et de son sang écossais — il fut éduqué à l'école primaire de la ville d'Orléans. Il étudia la théologie à la Faculté de l'Université de Québec — il réussit à l'obtenir avec une grande distinction. Il fut nommé à la chaire de théologie à la Faculté de l'Université de l'Assomption. Il fut nommé à la chaire de théologie à la Faculté de l'Université de l'Assomption. Il réussit à l'obtenir avec une grande distinction. Il fut nommé à la chaire de théologie à la Faculté de l'Université de l'Assomption. Il réussit à l'obtenir avec une grande distinction. Il fut nommé à la chaire de théologie à la Faculté de l